

Ces mères défendent l'instruction en famille

Pour quatre mamans de l'Orne et du Nord-Sarthe, le projet de loi de scolarisation obligatoire d'Emmanuel Macron est une bêtise. Elles ne voient que des avantages à apprendre à domicile.

Ne dites pas « faire l'école à la maison ». Dites plutôt « instruction en famille » ou IEF. Cécile, Daphné, Isabelle et Christèle y tiennent beaucoup. Il ne s'agit pas de faire cours à ses enfants toute la journée, comme à l'école. « **Ça n'aurait aucun intérêt**, explique Cécile. **On ne ferait pas mieux que la maîtresse.** » Pour cette mère de famille de sept enfants, ancienne institutrice avant de rester au foyer, « **ce serait avoir les inconvénients de l'école sans en avoir les avantages.** »

Avec l'IEF, tout est occasion d'apprendre : les rencontres avec d'autres personnes, les sorties pédagogiques en groupe, la vie de tous les jours. Tout ce qui est vu dans les livres devient de la pratique. « **Ce qui favorise réellement la transversalité des matières, tant prônées par l'Éducation nationale.** »

Éviter la saturation

Les quatre mamans sont contre le projet de loi d'Emmanuel Macron de rendre la scolarisation obligatoire. Elles sont intarissables d'arguments. « **Les enfants ne disparaissent pas dans la nature avec l'IEF**, explique Daphné. **Il y a tous les deux ans un contrôle de la mairie et chaque année la visite rigoureuse d'un inspecteur académique.** »

Chaque enfant est différent, « **L'IEF permet à des élèves qui auraient été catalogués en difficulté de progresser à leur rythme**, poursuit Cécile. **On prend le temps, on s'adapte pour les faire grandir dans leurs qualités et surmonter leurs faiblesses. Cela leur donne confiance pour suivre ensuite un cursus supérieur.** »

Pas de classes surchargées. Pas de concurrence ni de notes qui stressent l'enfant. Il fait en trois heures ce que les écoliers font en sept, il n'est pas saturé le soir. Le reste de

la journée est occupé par d'autres activités. « **Avec envie, curiosité et plaisir**, assurent les mamans. **Ils ne s'ennuient pas, ils deviennent beaucoup plus autonomes.** »

Des enfants ouverts

Elles n'acceptent pas qu'on parle de désocialisation. « **Nos enfants ont aussi des activités dans des clubs sportifs ou culturels** », rappelle Cécile. « **Ils sont ouverts aux autres, toutes classes sociales, religions ou générations confondues**, expose Isabelle. **Parfois même davantage respectueux et polis que les enfants scolarisés.** »

Contre l'islamisme est pour ces mamans une fausse bataille. « **Dans les attentats, les auteurs sont tous passés par l'école de la République**, constate Cécile. **Il ne faut pas confondre IEF qui est très encadré et écoles radicales non déclarées. Celles-ci sont plutôt de l'ordre du marché noir.** »

Pour conclure, les familles font valoir le fait de disposer à présent de nombreux outils. « **On trouve des cours sur Internet ou dans un grand nombre de manuels vendus partout**, insiste Cécile. **Ce serait bête d'interdire maintenant, on a tout ce qu'il faut.** »

Pour rencontrer et discuter avec d'autres familles, ces mamans font partie du groupe www.facebook.com/groups/libralouest/

Nathalie HOUDAYER.



Une promenade dans les bois devient une sortie pédagogique en groupe pour les mamans convaincues par l'instruction en famille. Ouest-France